

DOSSIER DE PRESSE

L'affaire d'un printemps

1871, la Commune de Paris

Martial Bléger et Hervé Masnyou



Soudaine et fulgurante, la Commune de Paris symbolise aujourd'hui encore un espoir d'émancipation politique et sociale. La répression dont elle fut l'objet durant la "semaine sanglante" lui confère pour longtemps une dimension tragique : avec cet épisode de notre histoire, le mouvement ouvrier du XIX^e siècle est décapité, en même temps que la Commune devient pour celui du XX^e un nouveau mythe fondateur.

Sous la forme d'une enquête policière se déroulant durant ces trois mois de 1871, *L'affaire d'un printemps* met en lumière une période de notre passé souvent mal connue. 22 comédiens incarnent les 56 personnages de cette fresque historique et intimiste.

L'affaire d'un printemps a été représentée 16 fois entre Juillet et Septembre 2010 au Théâtre de Ménilmontant à Paris.

Le spectacle sera repris du 12 avril au 1er mai 2011 au Théâtre de Ménilmontant et durant l'année 2011 qui célébrera les 140 ans de la Commune.

S O M M A I R E

Le projet

Résumé de la pièce et note d'intention	4
--	---

L'équipe

Les auteurs / metteurs en scène	5
---------------------------------	---

Les comédiens	7
---------------	---

Décors et costumes	11
--------------------	----

Lumières et régie	12
-------------------	----

Nos partenaires	13
-----------------	----

Fiche technique	14
-----------------	----

Les critiques

Bulletin des amis de la Commune (<i>Critique du texte</i>)	15
--	----

Gérald Ditmar (<i>historien de la Commune</i>)	16
--	----

Michel Vinaver (<i>auteur/metteur en scène</i>)	17
---	----

Lettre de Henri Dutilleux (<i>à propos de la pièce</i>)	18
---	----

Le 75020. fr critique	19
-----------------------	----

La scène	20
----------	----

R É S U M É D E L A P I È C E

Un jour de 1896, un homme se fait passer pour un médecin afin d'entrer dans la chambre d'un hôpital psychiatrique dans lequel est enfermée, depuis 25 ans, une femme nommée Marie Benson. Le visiteur soupçonne une autre identité, celle de la femme qu'il a aimée peu de temps avant les événements de la Commune de 1871, Orianne Ferrand. Murée dans un mutisme absolu, celle-ci ne manifeste que peu de sentiments lorsque cet homme, Maxime Delettre, ancien communard, commence à lui faire la lecture d'un carnet ayant appartenu à un commissaire, Léopold Dessourcet, qui a enquêté sur la disparition d'Orianne dès le 19 mars 1871, à la demande de son père, Célestin Ferrand.

Ce carnet évoque parallèlement les avancées de l'enquête et le déroulement des faits de la Commune. Il commence ainsi le 18 mars 1871 avec une arrestation de routine et l'annonce du soulèvement populaire de Montmartre qui marque le début des événements. Il se termine par la mort du commissaire Dessourcet dans l'un des ultimes bastions de la résistance communarde du XX^e arrondissement, le dernier jour de la Semaine sanglante, le 27 mai 1871. Marie Benson, bouleversée par ce récit, sort alors de son silence.

NOTE D'INTENTION

L'affaire d'un printemps est né d'un double constat : il n'existe que très peu d'œuvres théâtrales qui traitent de ce moment singulier que fut la Commune de Paris. C'est, par ailleurs, un événement qui reste mal connu du grand public, même s'il suscite toujours des passions chez les spécialistes.

Rythmée en neuf tableaux, la pièce s'appuie sur la logique narrative d'une enquête policière qui se déroule durant le printemps 1871. Paris constitue la toile de fond de l'intrigue, qui restitue les moments forts de l'histoire de la Commune.

22 comédiens incarnent les 56 personnages de ce récit. Nous avons choisi de ne pas représenter les véritables acteurs de ces événements de façon à ne pas être prisonniers d'un récit purement historique et des contraintes qu'il impose.

En revanche, on reconnaîtra sans peine leurs idéaux et valeurs, portés notamment par les principaux rôles de la pièce. Il s'agit ici de représenter la diversité de la population de la capitale, en évoquant les enjeux sociaux et politiques qui lui sont attachés.

LES AUTEURS

MARTIAL BLEGER

Comédien

1994-2001 : dans diverses pièces de Tchekhov, d'Arthur Miller, de Shakespeare, de Tennessee Williams, ainsi que de Koltès.

Auteur (depuis 1997)

Cap Horn, comédie dramatique à quatre personnages sur fond de conflits de filiation et de pouvoir. Éditions Art et Comédie

L'affaire d'un printemps, Éditions Art et Comédie

Un peu d'amour avant la nuit, satire à cinq personnages sur le pouvoir.

Aspirateur social, comédie à deux personnages sur la cruauté du petit et du grand commerce.

A rebours, drame à douze personnages. A travers le retour d'un homme chez lui, c'est un état des lieux de notre société qui se dessine peu à peu.

Les valises, 16 petites comédies de couple autour d'une valise. Éditions du Petit Théâtre de Vallières.



HERVÉ MASNYOU

FORMATION ARTISTIQUE

1987-1990 Cours Atelier Théâtre du Tourtour à Paris

1990-1992 Stage de comédie et de mise en scène avec Pierre Vial et Nada Strancar à la Maison du Théâtre et de la Danse d'Épinay-sur-Seine

2004 Participation à un stage des Chantiers Nomades : interroger l'écriture contemporaine, animé par Catherine Anne et Michel Vinaver.



EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE (extraits 1998-2006)

Metteur en scène

- **Agamemnon**, de Sénèque, Théâtre de Ménilmontant.
 - **Noces de sang**, de Garcia Lorca, Théâtre des Deux Rêves.
 - **Roberto Zucco**, de Koltès, CyberAct Théâtre à Paris.
 - **Grand-Peur et misère du III^e Reich**, de Brecht, CyberAct Théâtre.
 - **Les Troyennes**, de Sénèque, Petit Théâtre de Paris et Théâtre de l'Atalante.
 - **La Maison de Bernarda Alba**, de Garcia Lorca, Théâtre de l'Ile-Saint-Louis.
 - **Pièces courtes**
- **De terre et de sang** (conception, écriture, mise en scène) : spectacle musical et théâtral de plein air réalisé en collaboration avec les habitants de la région Picardie pour la commémoration de l'armistice de la Première Guerre mondiale.

Assistant à la mise en scène

- Assistant de Marc Hollogne (Marciel) pour la réalisation d'un spectacle cinéma-théâtre pour Grévin et Compagnie.
- Assistant de Nadine Varoutsikos et comédien dans **La Marche des libérateurs**, spectacle de rue pour la Ville de Paris lors du cinquantenaire de sa libération.

Comédien

- **Iphigénie Hôtel**, de Michel Vinaver, mise en scène de l'auteur, Théâtre des Amandiers à Nanterre.
- **A la renverse**, de Michel Vinaver, mise en scène de l'auteur, théâtre Artistique Athévains.
- **La Cerisaie**, de Tchekhov, mise en scène de Claudine Gabay.
- **Sur la terre des hommes**, de Rémi Devos, mise en scène de Nadine Varoutsikos. Spectacle invité par le Centre National du Théâtre au Festival d'Avignon.

Animation d'ateliers

1994-1997 : Formateur et enseignant à la **Maison du Théâtre et de la Danse** d'Épinay-sur-Seine. Groupes d'adolescents et d'adultes.

Depuis 1995 : **Atelier Théâtre du Tourtour** Animation d'un atelier hebdomadaire de pratique théâtrale pour adultes amateurs autour d'une œuvre ou d'un auteur.

COMÉDIENS



F. BARO



B. BIDAUT



G. BLANCHETEAU



G. BOUCHER



P. BRIOUSE



B. CHETTAB



O. CHEVALIER



C. DECULTIS



F. DUMONT



X. FAHY



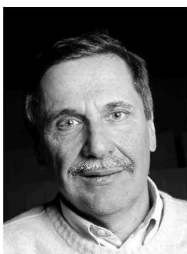
Z. GEBAUER



M. GRINBERG



W. GUILLAUME



J-C KRAEMER



A. MASSOL



B. LEDOYEN



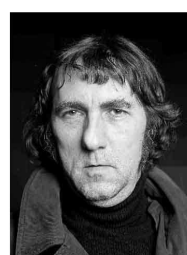
O. PASQUIER



J. PERILLAT



M. PETT



V. PEZON



S. ROUBAH



G. THIEBLIN

FRÉDÉRIC 2 BARO

Un combattant - un marchand.

Informaticien, blogueur et comédien amateur depuis 1996. Avec la compagnie Les Uns Visibles, comédien dans *Il était une fois Molière*. Avec François Tardi au Théâtre des Songes (aujourd'hui Théâtre des Enfants terribles), *Si on pouvait le dire*.

BENOIT BIDAUT

Fernand - un fédéré.

Adjoint administratif à la Ville de Paris. Comédien au sein de la Compagnie du Tourtour, il a joué dans *Des Couteaux dans les poules* (David Harrower), *L'Ouest le vrai* (Sam Sheppard). Il a également joué, dans *Ferdinando*, d'Annibale Ruccello (*compagnie les bains publics*) et *Les Femmes savantes* (*Compagnie Caravane*). En 2009, il a fondé la compagnie de l'Étreinte.

GÉRARD BLANCHETEAU

Un sculpteur - un commerçant - un géôlier - un soldat.

Enseignant. Il a suivi des stages de formation à la mise en scène et au métier de comédien. Habitant du XX^e, il est passionné par l'histoire de son quartier et en particulier par celle de la Commune de Paris.

GEOFFROY BOUCHER

Pichon - un prêtre - un communard.

Étudiant en licence de chinois à l'Inalco. Cours Simon de 2001 à 2003, cours d'Acting International de 2003 à 2005. En 2008, stage de mime, d'Ivan Bacciocchi à l'atelier de Belleville. Brad dans *Princess Kate and the dragon*, pièce pour enfants, à Wellington, en Nouvelle Zélande. Figuration dans *Avatar*.

PHILIPPE BRIOUSE

Un meurtrier - un fédéré.

Voyageur au long cours, il a été récemment éloigné des troupes de théâtre par son parcours professionnel. *L'Affaire d'un printemps* lui offre l'opportunité d'y revenir en interprétant plusieurs personnages,.

BOUBEKER CHETTAB

Le préfet Duval - un fédéré - un communard.

Comédien. Après une dizaine d'années passées en Chine, il a suivi le cours de Jack Waltzer à Paris. A participé à : *Hors-la-loi*, de Rachid Bouchareb, *The Heart Breaker*, de Pascal Chaumeille, *K*, de Boris Beynet...

OLIVIA CHEVALIER

***Elisabeth Lesavre* (en alternance avec Judith Périllat).**

Comédienne. Formée au conservatoire de Genève et au Cours Florent, elle a travaillé sur plusieurs créations, dont un concept de théâtre dans les bars. Elle a été l'assistante de Clémence Massart dans deux spectacles, *La Vieille au Bois Dormant* et *Que je t'aime*. En 2007, elle a créé une petite compagnie, la Saga des Hou.

CLAUDIE DECULTIS

Orianne Ferrand.

Comédienne. Elle a travaillé notamment avec Carolyn Carlson, Anna Nozière, la Compagnie TPO, Michel Vinaver, Thierry Thieû Niang, Xavier Durringer, Anne-Laure Liégeois, François Rancillac, Vincent Jacoste, Véronique Widock, Renaud-Marie Leblanc, Thierry Bedard, Paul Golub, Patrice Bigel, Ilan Duran Cohen, les Maîtres du Monde. Également professeur de théâtre et auteure, elle anime des ateliers d'écriture et chante au sein du groupe Twentyfirstcentury folks.

FRÉDÉRIQUE DUMONT

Une citoyenne - une institutrice - la bonne Léontine - une combattante.

Professeur des écoles. Comédienne dans *L'Assemblée des femmes*, de Robert Merle. puis, dans *Les Pas perdus*, de Denise Bonal, ainsi que dans des pièces de Durringer et de Brecht, entre autres.

XAVIER FAHY

Maxime Delettre.

Comédien. Conservatoire de Paris Centre en théâtre et en danse. Il apparaît au cinéma dans *Les Liaisons dangereuses*, *Monsieur Batignole*, *Laissez-Passer*, *Le Grand Meaulnes*, et sur scène plutôt dans des classiques (Musset, Hugo, Wilde, Maupassant). A la fois metteur en scène et chorégraphe, il monte ses propres spectacles au sein de La Compagnie de l'Yerres. Il intervient également en milieu scolaire.

ZOÉ GEBAUER

Une citoyenne - une prostituée - la bonne Léontine - une infirmière

Comédienne. Après trois ans à l'Erac (Ecole régionale d'acteurs de Cannes), elle s'inscrit au Cours Florent. Formation de danseuse. Apparitions dans des courts-métrages : *Voie sans issue* de Julien Bertrand

MARTINE GRINBERG

Une infirmière - une employée - une combattante.

Historienne et comédienne. Elle fait partie de la Compagnie du Tourtour. Elle a joué dans *Des couteaux dans les poules* (David Harrower), *Musica Deuxième* (Duras), *La Dame de la mer* (Ibsen), *Se trouver* (Pirandello), *Comme tu me veux* (Pirandello), *Un mois à la campagne* (Tourgueniev).

WILLIAM GUILLAUME

Sergelin.

Formé à La Mauvaise Herbe, à Montreuil, et au Théo Théâtre, il anime des ateliers de théâtre pour enfants, jeunes et personnes âgées. Il écrit, adapte et met en scène des spectacles pour ses différents publics. Il a incarné Satine dans *Les Bas-Fonds*, de Gorki, et H2 dans *Pour un oui ou pour un non*, de Nathalie Sarraute. Il a également joué dans *Les Fourmis*, d'après Boris Vian, *Sur tout ce qui bouge*, de Christian Rullier...

JEAN-CLAUDE KRAEMER

Le commissaire Dessourcet.

Ingénieur. Comédien au sein des Baladins du Val de Marne, en particulier avec les metteurs en scène Iulian Furtuna et Philippe Rigot, puis dans d'autres cadres avec Claude Mann et Michel Bouttier, il a travaillé dans un répertoire varié : Feydeau, Rostand, Molière, Goldoni, Stoppard, Tchekhov....

BRICE LEDOYEN

Boulangier - un fonctionnaire - un fédéré - un versillais.

Formateur en communication et développement personnel. Il pratique le théâtre en amateur depuis huit ans. Il a commencé par des matchs d'improvisation au sein d'une troupe d'amateurs puis a pratiqué le clown. Il a joué dans *Les Amateurs*, une création originale, et dans *La Noce chez les petits-bourgeois*, de Brecht, avec la troupe Des chiffres et des lettres.

ANNIE MASSOL

Une préposée - une bonne - une commerçante - une combattante.

Lectrice dans les maisons de retraite. Avec la troupe d'improvisation du Bouche à Oreille à Montreuil, elle joue les histoires que les gens lui racontent. Elle a joué plusieurs rôles dans un répertoire varié allant de Shakespeare, Goldoni, Molière, et Tchekhov à Brecht, von Horvath, Dario Fo, Minyana, Grumberg et, dernièrement, Lagarce.

OLIVIER PASQUIER

Monsieur - Taquet.

Directeur administratif et financier. Comédien depuis huit ans, dans la troupe amateur Les horloges lumineuses, menée par le metteur en scène Isabelle Desage. Il a joué le docteur dans *La Mouette*, de Tchekhov. Il fait également partie d'un spectacle de poésie créé en 2008 et repris en 2010, *La Ville célébrée*.

Actuellement, au Théâtre du Nord Ouest, dans *Si jamais je te pince* de Labiche.

JUDITH PÉRILLAT

Elisabeth Lesavre (en alternance avec Olivia Chevalier).

Comédienne au sein de la Compagnie du Tourtour, elle a abordé des rôles aussi différents qu'Agatha (Duras), Elena (*Oncle Vania*, Tchekhov) ou Phèdre (Racine). Elle a ensuite complété sa formation avec les enseignements d'Isabelle Lafon, Emmanuel Vérité et Françoise Lepoix (Théâtre Paris-Villette). Elle s'est initiée à la technique de l'Actors Studio au Studio Pygmalion. Chanteuse lyrique.

MATHILDE PETIT

Une employée - Madame - une communarde.

Urbaniste et comédienne. Elle fait partie de la Compagnie du Tourtour. Elle a joué sous la direction d'Hervé Masnyou, Claudine Gabay, Catherine Cambis et Jean Le Couédic. Elle a notamment interprété la Gamine dans *Roberto Zucco* (Koltès), Hilde dans *La Dame de la mer* (Ibsen) ou Lotte dans *Grand et Petit* (Strauss).

VINCENT PEZON

Périchon - un fédéré - un policier - un déserteur.

Façonneur d'imprimerie. Il est membre de l'association Les amis de la Commune. C'est la première fois qu'il participe à une pièce de théâtre.

STÉPHANE ROUABAH

Célestin Ferrand.

Après avoir suivi une formation à l'atelier A-R-T orchestré par Fanny Wallon, il décide de se lancer dans le bain au Théâtre du Nord-Ouest : *Les amants magnifiques* de Molière, *La bague de l'oubli* de De Retrouit. On a pu également l'apercevoir dans quelques projets audiovisuels : *Opération Capucine* de Maka Sidibé – *La boulette* de Vincent Harter.

GRÉGORY THIEBLIN

Un voleur - un officier - un artisan.

Comédien. Il a été formé à l'école Dullin, puis à l'Atelier Théâtre du Tourtour. Alvaro dans *La Rose tatouée* (Tennessee Williams), Malvolio dans *La Nuit des rois* (Shakespeare), l'homme dans *Huis clos* (Sartre). Dans un cadre professionnel, il a joué dans *La Dame de la mer*, *Oncle Vania*, *Hedda Gabler* et *Un mois à la campagne*.

Isoline Favier - Décoratrice

Elle commence son métier de technicienne au festival de Vaison-la-Romaine en 1988, où elle apprend le son, la lumière et la machinerie. Cette expérience lui permet de monter à Paris. Elle y travaille comme constructeur pour des expos, des concerts puis pour la télé (émissions et téléfilms). Par la suite, elle devient accessoiriste de plateau à l'Opéra comique pour *L'heure espagnole* de Ravel. Elle se perfectionne dans la construction des décors avec *Les noces de Figaro*, *Don Giovanni* et *Macbeth* à l'Opéra de Paris. On la retrouve sculpteur pour le salon de la BD à Angoulême en 1992 (expo Crumb)

Le champ de sa créativité s'est élargi au cinéma et à la publicité : *Perrier*, *Le créateur* d'Albert Dupontel, *Laissez passer* de Bertrand Tavernier, *8 femmes* de François Ozon, *Un long dimanche de fiançailles* de Jean Pierre Jeunet, *OSS 117* de Michel Hazanavicius, *L'immortel* de Richard Berry....

Elle est en outre réalisatrice de films d'animation et photographe de plateau.

Virginie Stutki - Costumière

Cette jeune auvergnate dynamique et spontanée nous vient du pays des volcans. Elle en a l'énergie et rêve depuis toujours de créations, de spectacles ...

L'aventure débute à Lyon puis continue à Paris où elle apprend le métier de costumière à ESMOD. Elle débute avec la Maison du Chocolat sur le Salon du Chocolat en 2005, salon reconduit tous les ans. Ensuite, elle travaille pour l'Opéra Comique, le théâtre Mouffetard, la Compagnie Plein Nord, Le Teatro Picaro, le théâtre Daunou. Son parcours l'amène un peu plus tard à rencontrer Carlo Boso au sein de l'AIDAS. J-C Idée et Marie-Christine Barrault sur *L'Allée du Roi*, Gréco Casadesus et Yann Epstein sur le court métrage *La Glisse*, Dravel et Macé et dernièrement Richard Cowan sur les Opéras *Madame Butterfly* et *Don Pasqualle*.

C'est à elle que l'on doit la création des costumes de *L'Affaire d'un Printemps*.

Lumières et Régie

James Angot - Lumières

Après avoir assuré la régie générale du théâtre de Dix heures et la direction technique du théâtre du Ranelagh, James Angot assiste Giuseppe Frigeni au Théâtre national de Chaillot à la lumière de *L'estran*, chorégraphié par Françoise et Dominique Dupuis. Par la suite, il devient directeur technique pour Gruber Ballet Opéra et divers groupes de danseurs de l'Opéra de Paris.

Il met en lumière *Sens 1*, chorégraphie de Pedro Pauwels, *Adèle a ses raisons* et *Dis leur que la vérité est belle* mis en scène par Jacques Hadjaje, les deux spectacles de 5 de cœur *Chasseurs de sons* et *Métronome*, mis en scène par Marc Locci et Pascal Légitimus. Il met également en lumière les concerts de Romain Didier et Allain Leprest.

Il sera en octobre 2010 à l'Opéra de Vienne pour la création du ballet *Marie Antoinette*, chorégraphié par Patrick De Bana pour l'ouverture de la saison.

Stéphane Moreau – Régisseur

Arrivé à Paris en 1989, il s'est inscrit au conservatoire d'Issy-les-Moulineaux section Art Dramatique.

Sa rencontre avec une troupe de théâtre de spectacles pour enfants allait marquer ses débuts en régie. Cette troupe cherchait un chauffeur/régisseur, il fut alors embarqué dans une aventure qui devait le mener entre autres au Casino de Paris, au Cirque d'hiver et à Bercy.

Il a participé aux spectacles du Parc Astérix où il rencontra Hervé Masnyou. On le retrouve ensuite régisseur de scène sur le spectacle de Marc Hollogne *Spectacle de Magie et cinéma/théâtre* avec le magicien Marc Antoine. Actuellement il est à Disneyland Paris et à World Disney Studio.

Cette activité ne lui fait pas oublier son métier de comédien qu'il poursuit en parallèle.

NOS PARTENAIRES



F I C H E T E C H N I Q U E

Régisseur général: Stéphane Moreau 06 84 24 31 45

Régisseur lumières: James Angot 06 16 17 79 96

LA PIECE

Durée du spectacle : 2 heures 30 sans entracte
Durée du montage : 8 heures (réglage et conduite lumières compris)
Raccord : 2 heures
Durée du démontage : 1 heure 30

Nombre de personnes en tournée:

22 comédiens
3 régisseurs (son – lumière - plateau)

Pré montage impératif. Faire parvenir à nos régisseurs, plan de masse, plan de coupe au 50 ème, voire au 100 ème et dossier technique complet. Un plan de feux adapté sera envoyé par les régisseurs de la compagnie.

PLATEAU

Espace scénique:

- boîte noire à l'italienne, sol noir.

Dimensions du plateau:

- ouverture min au cadre de scène : 9 mètres
- hauteur min au cadre de scène : 5 mètres
- largeur min de mur à mur : 12 mètres
- profondeur min jusqu'au rideau de fond : 10 mètres
- hauteur sous grill : 6 mètres

Matériel à fournir par le théâtre d'accueil : une ligne graduée au milieu plateau jardin.

Matériel amené par la compagnie : décors et accessoires.

LUMIERE

48 circuits de 3 KW. 1 jeu d'orgue à mémoires type Presto.

Projecteurs : 35 PC de 1000 W.
1 PC de 2000 W.
20 Pars 64 CP 62.
2 Découpes 1kw type Juliat 614sx avec porte-gobos.
6 Découpes 1Kw type Juliat 613sx avec porte-gobos.
5 Pars type F1.
6 cycliodes, 2 rampes dichroïque type T8.
6 Pieds de projecteurs avec barres de couplage sinon allemandes.

SON Prévoir 2 platines CD ou MD avec auto-pause et une diffusion classique.

LES CRITIQUES

CRITIQUE DU TEXTE PARUE DANS LE BULLETIN DES AMIS DE LA COMMUNE

Sous les apparences d'une enquête policière bien ficelée se déroule un drame où s'affrontent des protagonistes d'origines sociales très différentes, face à cet événement exceptionnel et fulgurant que fut la Commune :

- Dessourcet, personnage central de l'intrigue, est un honnête commissaire de police, hors du commun puisqu'il reste en fonction sous la Commune avec laquelle il sympathise. C'est le maillon sensible entre les traditions un peu étriquées de la petite bourgeoisie laborieuse et les idéaux de justice et de liberté de la société nouvelle en gestation.

- Célestin Ferrand, le capitaliste corrompu, dont la conduite est uniquement guidée par le profit et Oriane, sa fille, que sa vie sentimentale incline vers le peuple. Pour éviter une mésalliance, il la fait séquestrer dans un hôpital psychiatrique.

- Sergelin, le bistrot communard et humaniste, Maxime Delettre, journaliste du *Cri du peuple*, et l'intrépide Elisabeth Lesavre, l'institutrice féministe et révolutionnaire, sont les pionniers de l'ordre nouveau.

Les percutants dialogues sont écrits dans un style alerte et combatif. La prostration de la séquestrée dans l'atmosphère monastique et feutrée de l'asile s'estompe progressivement pour laisser place aux évocations en flash-back d'un passé dramatique et horrifiant mais prélude aux victoires futures.

Quel metteur en scène inspiré, quel directeur audacieux monteront ce spectacle décapant ?

L'avenir saura bientôt, peut-être, nous livrer une réponse positive.

note de lecture de Marcel Cerf parue dans le bulletin n°16 de mai 2002

<http://lacomune.club.fr/pages/Actua2002B16/pageactua/page7.html>

CRITIQUE DE GERALD DITTMAR

« L'affaire d'un printemps » de Martial Bléger et Hervé Masnyou est une pièce très réussie. Elle l'est pour de nombreuses raisons. Commencée il y a un an, la recherche des comédiens s'est faite en dehors des circuits habituels du théâtre.

La démarche était audacieuse, originale, nouvelle mais déjà logique et cohérente en raison du sujet de cette pièce : raconter l'histoire de la Commune de Paris de 1871.

Les metteurs en scène décidèrent d'en appeler à la rue en apposant une affiche à la mairie du XX^e arrondissement, nous étions dès lors dans ce qui caractérise la Commune : la vie !

Comédiens et comédiennes, amateurs ou non se présentèrent et les rôles furent distribués, cinquante six rôles pour 22 comédiens de tous les âges, et les répétitions commencèrent. La costumière s'inspira des dessins de Raffet et Bertal pour retrouver le style des habits que portaient le peuple et les militaires en 1871.

Et que dire de l'interprétation presque trop parfaite des comédiens, des personnages, ainsi que des ambiances sensiblement recréées. Comment ne pas reconnaître Vallès dans le journaliste du « Cri du Peuple » ou Elisabeth Dmitrieff, André Léo, Paule Minck, Nathalie Lemel, Louise Michel dans le personnage d'Elisabeth ? Un seul personnage est réel, l'ouvrier fondeur Emile Duval, responsable de la sécurité, et qui sera assassiné par les Versaillais au cours de la contre-offensive de la Commune, le 4 avril.

Quant à l'enquête policière qui permet d'évoquer cette histoire de la Commune, elle est si bien pensée que l'on y participe même si l'on comprend très vite qu'Oriane est vivante, qu'elle n'a pas été assassiné par le journaliste du « Cri du Peuple » soupçonné à tort conséquemment à la machination montée contre lui par le père d'Oriane.

L'ambiance des clubs, populaire, conviviale, solidaire, fraternelle est également intelligemment reconstituée dans le café où les Communeux se retrouvent.

Enfin, il y a ces dialogues dont la qualité et la précision dans l'écriture traduisent à merveille l'idéal politique de la Commune, la dénonciation de l'Eglise alliée du pouvoir bourgeois, l'attitude de cette bourgeoisie tremblante de peur à l'idée de perdre des privilèges, les doutes des Fédérés et leur lucidité devant l'évolution des événements, les idées de la Commune qui sont rappelées dans les différents tableaux : l'union libre, le pacifisme, l'égalité, l'éducation, la justice, la laïcité. Que dire donc de plus ou d'autre sur cette complète réussite sinon que de conseiller à toutes et à tous d'aller voir « l'affaire d'un printemps » et d'aller entendre les comédiens nous dire la Commune.

Gérald Ditmarr
Historien de la Commune
Juillet 2010

LETTRE DE MICHEL VINAVER
(auteur et metteur en scène)

M. Kinaver

7.7.10

Cher Hervé,

Votre pièce est forte et belle, et elle a rencontré la mise en scène qui lui convient, sobre et juste, sans rien de trop.

Je salue aussi l'exploit de réunir, contre les vents et marées d'aujourd'hui, un plateau comme celui-là, en nombre et en qualité.

Engagé à fond pour raconter cette histoire-là.

Mes félicitations, et à toute l'équipe, à Claude en particulier - quelle parfaite saisie du rôle!

Amitie'

Michel

LETTRE DE HENRI DUTILLEUX
(compositeur)

TOUTES CES DERNIÈRES ANNÉES, LORS DE SYMPATHIQUES CONVERSATIONS AVEC MARTIAL BLÉGER, J'AI PU APPRÉCIER L'ÉTENDUE DE SES CONNAISSANCES EN MATIÈRE D'HISTOIRE DE FRANCE ET C'EST SANS JURERISE POUR MOI QUE SA SENSIBILITÉ L'AIT CONDUIT VERS LE RÉCIT D'ÉVÉNEMENTS BOULEVER-SANTS VÉCUS LORS DE « L'AFFAIRE D'UN PRINTEMPS » POUR EN RÉALISER UNE ŒUVRE THÉÂTRALE -

J'AI ÉTÉ TOUCHÉ D'APPRENDRE QUE LES CO-AUTEURS SOUHAITAIENT POUVOIR ILLUSTRER MUSICALEMENT L'ACTION DRAMATIQUE EN UTILISANT DES EXTRAITS DE MA 2^{ème} SYMPHONIE « LE DOUBLE » ET SI DE VIOLENTS ACCENTS TRAVERSENT SOUVENT LA TRÂME SYMPHONIQUE, ILS RÉPONDENT À UN SENTIMENT DE RÉVOLTE QUI MANIMAIT DANS LES ANNÉES CINQUANTE FACE À DES ÉVÉNEMENTS INTERNATIONAUX INQUIÉTANTS

HENRI DUTILLEUX
(Juillet 2010)

P.S. - La Deuxième Symphonie "Le Double" a été commandée par Charles Munch pour le Boston Symphony Orchestra et créée à New York en Décembre. (probablement

l'enregistrement sur disques CD diffusé pour l'Affaire d'un Printemps est tiré de l'Album CHANDOS réalisé en Angleterre voici près de 20 années et comprenant déjà la plupart de œuvres Symphoniques de Henri Dutilleux -

La belle « Affaire d'un printemps » au Théâtre de Ménilmontant.

Qui n'a jamais rêvé de s'installer au volant d'une machine à voyager dans le temps pour retourner voir comment cela se passait jadis ? C'est une part de ce fantasme que réalise le Théâtre de Ménilmontant pour ses spectateurs avec L'affaire d'un printemps et sa galerie de 56 personnages.

La pièce de Martial Bléger et Hervé Masnyou dépeint les trois mois, un peu irréels, de la Commune de Paris, dont le 20e arrondissement fut un des hauts lieux, de mars à mai 1871.

La Commune est racontée ici à travers une enquête policière. Une histoire pour nous faire « vivre » l'Histoire.

Orianne, jeune bourgeoise et sympathisante des communards, disparaît. Le commissaire Dessourcet va mener l'enquête... 20 ans plus tard, le journaliste communard Maxime Delette du Cri du Peuple, rend visite à une femme, qu'il pense être Orianne, internée dans un hôpital psychiatrique. Il lui lit les notes du commissaire Dessourcet espérant la faire sortir de son mutisme. La pièce suit ainsi la trame d'une succession de flashbacks, qui emmène le spectateur au cœur des événements de la Commune.

C'est donc à travers les notes du commissaire qu'on suit les espoirs, les doutes et la fin tragique de ces petites gens qui luttent pour ce qu'ils estiment être la justice sociale. La galerie de personnages est haute en couleurs, servie par des dialogues ciselés et gouailleurs, et une interprétation par 22 comédiens presque tous amateurs, mais confirmés et crédibles.

La diversité des personnages permet une variation des points de vue : des communards bien sûr, mais aussi des bourgeois ou des grands bourgeois, relativement déconnectés de la réalité qui les entoure, et qui regardent « les événements » d'un oeil un peu méprisant. Il y a aussi le commissaire, fonctionnaire de police, qui se rallie progressivement à la cause de ces idéalistes, et les curés, abasourdis par cette déferlante « rouge » et anticléricale.

La finesse des dialogues, du scénario, et de l'interprétation fait de L'affaire d'un printemps une fresque attrayante et accessible même aux non-amateurs de théâtre ou d'Histoire.

21 juillet 2010, par Pierre Bohm

L'Affaire d'un printemps

Atelier Théâtre du Tourtour (75)

Même si ce spectacle prend pour toile de fond les événements de la Commune de Paris, il se démarque de toute volonté commémorative. Désireux donc d'éviter l'écueil de l'illustration historique mais aussi de frapper le regard, **Martial Bléger**, coauteur et metteur en scène de la pièce, a choisi d'axer le visuel sur le thème du massacre. Tant il est vrai que, dans la mémoire collective, la Commune évoque immédiatement la répression – quelque 20 000 ouvriers fusillés. Symbolisant chacune des victimes, les douilles ainsi empilées jusqu'à occuper les trois quarts de l'affiche (sur fond rouge, couleur du drapeau communard) font songer à un charnier. En son sommet se dessine l'ombre de la Basilique du Sacré-Cœur, qui remplit une double fonction : situer le lieu (Montmartre) où débuta l'insurrection, et rappeler (ce que l'on oublie bien souvent) que la construction de ce monument fut décidée en 1873 par l'État et l'Église afin, entre autres, d'«*expier les crimes des fédérés*». Pour réaliser cette affiche, Martial Bléger a conçu une maquette en trois dimensions, l'a photographiée puis a retravaillé le cliché sous Photoshop.

Ivan Gay-Bellile, responsable de la communication de la compagnie.
Martial Bléger, concepteur de l'affiche.

